

Communications

Autisme Basse-Normandie – 54, rue Eustache Restout 14000 CAEN
tel : 02 31 53 04 27 www.autisme-basse-normandie.org

Mai 2012 – N° 27



Un nouveau numéro du journal, une nouvelle journée de l'autisme, que nous amène ce nouveau printemps ?

Tout d'abord 2012 est une année qui sort de l'ordinaire puisque l'autisme y est élu « Grande Cause Nationale ». Enfin Avril, en particulier, est le mois qui voit la journée mondiale de l'autisme, comme tous les ans, maintenant.

Tout ça, ce ne sont que des mots, des déclarations, pourtant ce n'est pas à négliger. D'abord parce que cette reconnaissance s'accompagne de certaines conséquences pratiques, fiscales notamment, qui devraient nous aider à trouver les fonds qui nous manquent pour maintenir le niveau des aides aux familles.

Ensuite, c'est une occasion de plus de parler de l'autisme, ce trouble si mal compris.

Nous devons communiquer auprès du grand public pour éradiquer les clichés mal inspirés, les interprétations mal venues et amener les décideurs à mieux comprendre les

problèmes, les besoins et ainsi prendre les bonnes décisions en matière d'autisme.

La grande cause nationale braque les projecteurs et les micros sur les personnes qui s'expriment. Nous devons en être et jouer notre rôle en demandant à celles et ceux qui tiennent notre avenir entre leurs mains de déployer ce qui aujourd'hui cesse enfin de faire débat (du moins officiellement).

Maintenant que la Haute Autorité de Santé (H.A.S) a publié (en mars 2012) ses recommandations, pourquoi attendre ou hésiter encore ? Nous réclamons la mise à jour urgente de programmes de formation réactualisés, le déploiement à grande échelle des accompagnements recommandés, dans les différentes structures et les différents dispositifs. Bien sûr il y a, çà et là, de belles initiatives et nous nous en réjouissons, mais il faut passer à la vitesse supérieure.

Il est encore aujourd'hui bien trop difficile pour les familles d'accéder à des accompagnements éducatifs suffisants et adaptés, à cause des coûts, de la rareté des dispositifs et des professionnels formés à ces approches. Il en résulte un régime à 2 vitesses ou seules les familles qui en ont les moyens (en termes d'information et de finances) y ont accès.

Nous devons saisir ces opportunités médiatiques, symboliques et scientifiques pour qu'enfin les réponses soient en phases avec les problèmes.

Didier Cadiou, président

CollectifAutisme

